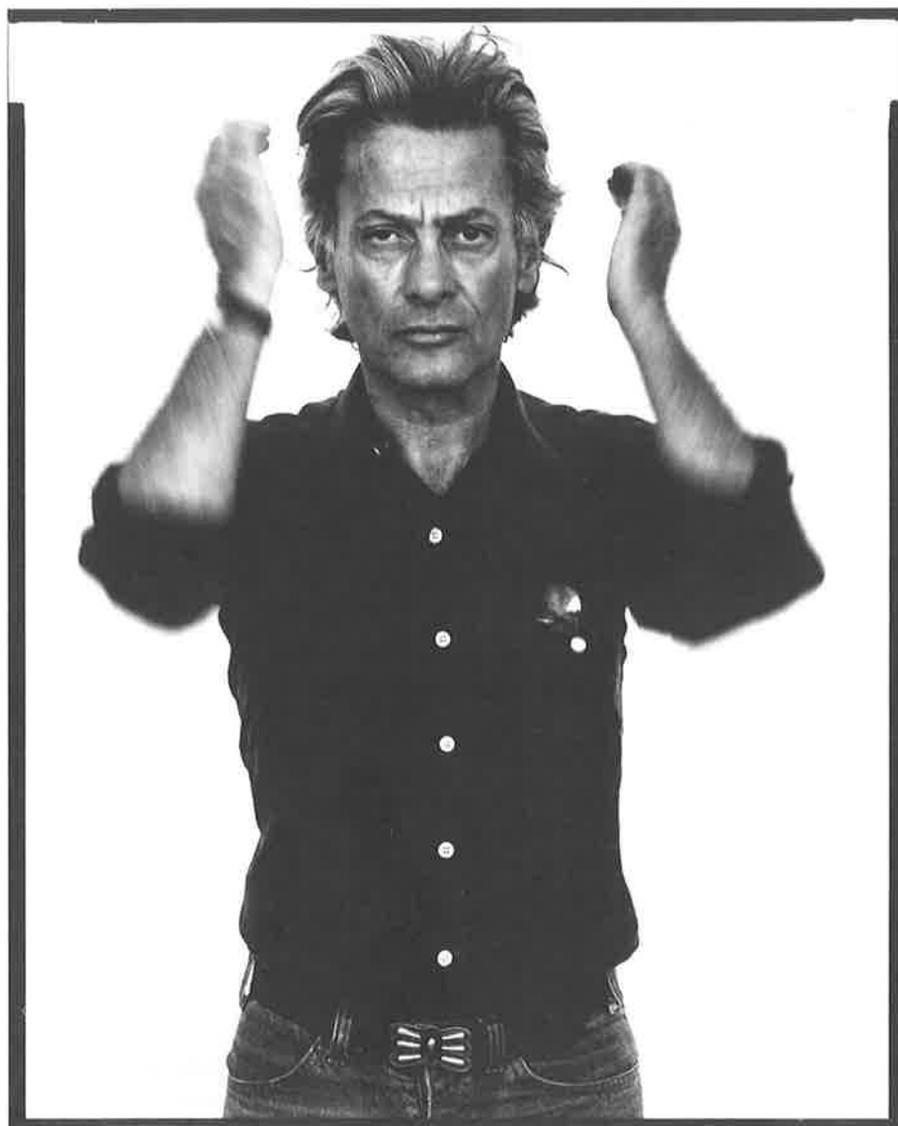


# Richard Avedon

photographies 1946-2004

1<sup>er</sup> juillet – 28 septembre 2008





**Charles Chaplin quittant l'Amérique**

New York, 13 septembre 1952

**« Un portrait n'est pas une ressemblance.**

**Dès lors qu'une émotion ou qu'un fait est traduit en photo,**

**il cesse d'être un fait pour devenir une opinion.**

**L'inexactitude n'existe pas en photographie.**

**Toutes les photos sont exactes. Aucune d'elles n'est la vérité. »**

Richard Avedon

Richard Avedon, né le 15 mai 1923 à New York, dans une famille juive d'origine russe, est l'un des très rares artistes à avoir débuté dans la photographie « non sérieuse », puis à avoir effectué le grand saut en direction de la photographie « sérieuse », où il a su s'imposer. Les rétrospectives qui lui ont été consacrées depuis les années 1960 par les plus grandes institutions ont souvent eu la mode pour thème central.

L'exposition « Richard Avedon : photographies 1946-2004 » se propose de revenir sur l'ensemble de sa carrière. Quelque deux cent cinquante photos sont ainsi présentées, parmi lesquelles on retrouve les paillettes du milieu de la mode parisien dans les années 1950, mais aussi les portraits de célébrités (écrivains, acteurs, musiciens ou artistes)

ou d'inconnus. D'abord présentée à Humlebæk et à Milan, l'exposition, pour sa venue à Paris, est complétée par une large sélection de photographies de *In the American West*, série clé dans l'itinéraire artistique d'Avedon.

Indépendamment de la quantité ou de l'époque de toutes ces images, un point commun demeure : le portrait. Reportages, instantanés, photos de mode : Avedon signe des portraits – instants d'une performance, subtilement fixés par l'objectif et témoignant d'une empathie, d'une responsabilité partagée avec ses sujets. Plutôt que de les représenter d'un point de vue arbitraire, Avedon s'efforce d'en révéler les différentes facettes. Si une photographie est par nature « fidèle », il prouve qu'elle peut montrer plus que la simple réalité superficielle.



**Dovima avec les éléphants, robe du soir de Dior**  
Cirque d'Hiver, Paris, août 1955



**Alberto Giacometti, sculpteur**  
Paris, 6 mars 1958

## Les débuts

Avedon s'engage à 19 ans dans la marine marchande où, deux ans durant, il réalise les photos d'identité des hommes d'équipage. Immédiatement après, il commence à travailler comme photographe publicitaire pour un grand magasin. Il est rapidement repéré par le légendaire Alexey Brodovitch, alors directeur artistique du magazine de mode *Harper's Bazaar*. En 1946, Avedon ouvre son propre studio et travaille pour différents magazines, notamment *Life* et *Harper's Bazaar*, dont il devient bientôt le photographe principal – position qu'il conserve jusqu'en 1966, date à laquelle il passe chez *Vogue*. Sous son regard vif et passionné, la photo de mode, monotone et compassée, acquiert un dynamisme tout à fait novateur pour l'époque.

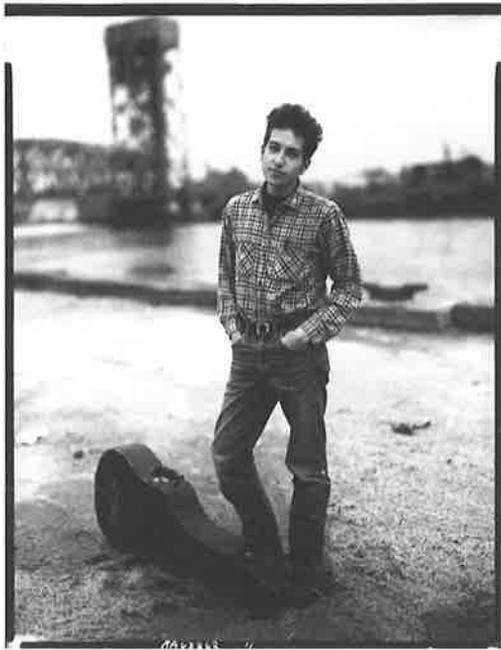
En 1946, Avedon se rend pour la première fois à Paris – la ville de la mode par excellence. La stratégie des magazines est alors de perpétuer le glamour d'avant-guerre et les mannequins évoquent des statues de style Art déco – simples « portemanteaux » sur lesquels sont accrochées des « créations ».

Inspiré par Martin Munkacsy, Avedon redonne vie et mouvement à ces statues sans âme – et par voie de conséquence, à l'expérience photographique elle-même. Avedon ne photographie pas seulement des mannequins, il crée une image.

## Portraits

Dans *Andy Warhol and members of The Factory* (Andy Warhol et les membres de la Factory, 1969), nous voyons un groupe de personnes plutôt débraillées – et plus ou moins vêtues – que le photographe paraît avoir guetté et saisi dans son objectif au bon moment. À y regarder de plus près, la réalité est tout autre. L'image s'offre comme un tableau complexe dont Avedon contrôle le moindre détail. Mise en scène, elle propose une esthétique du mouvement dont la dimension improvisée est soutenue par un professionnalisme exacerbé et une volonté de maîtrise.

La Factory d'Andy Warhol représente la quintessence de la révolution sexuelle et artistique de la fin des années 1960, et pour Avedon, New York et son milieu



**Bob Dylan, musicien**  
132<sup>e</sup> Rue et FDR Drive, Harlem, New York, 4 novembre 1963



**Veruschka, robe de Kimberly**  
New York, janvier 1967

culturel sont devenus une source inépuisable d'inspiration. Réaliser le portrait de personnalités habituées à tenir un rôle, a constitué pour lui un véritable défi. Devenu très tôt le photographe (extrêmement bien rémunéré) de la haute société, il n'a pourtant jamais cherché à plaire – bien au contraire. Tous ces acteurs officiels que sont les artistes, les compositeurs ou les écrivains sont également soumis à ce regard pénétrant qui parvient à capturer plusieurs facettes d'un même être et à les révéler simultanément en un seul et unique portrait.

Le fond blanc épure la composition : seule demeure l'interprétation clinique, psychologique, de cette créature complexe qu'est tout être humain – interprétation qu'Avedon propose conjointement avec le « modèle ».

Parmi les œuvres les plus révélatrices de cette approche figure la série des portraits de son père, réalisés entre 1969 et 1973, alors que celui-ci est rongé par un cancer. Cet ensemble, loin de prétendre capter à jamais la personnalité de l'être cher, est un *memento mori* qui, sur un mode aussi émotif qu'implacable, témoigne du rôle qu'Avedon assigne

à la photographie : enregistrer la surface des choses ou – ce qui revient au même – l'empreinte de la survie.

### In the American West

« Mon sujet n'est pas l'Ouest; j'aurais pu faire ces photos en n'importe quel lieu du monde. Ces portraits parlent des gens, comme tout ce que je fais. Peu importe l'Ouest. »

Richard Avedon

Explorant la « profondeur de la surface », les portraits d'Avedon doivent leur intensité non à une dislocation entre le « vrai » et le « faux », entre l'authenticité et le faire-semblant, mais plutôt à la perplexité fondamentale du modèle quant à l'image qu'il a ou qu'il donne de lui-même, comme le montre la série *In the American West*, fruit d'une commande du Amon Carter Museum de Fort Worth, au Texas. De 1979 à 1984, Avedon sillonne l'Ouest américain, qui subit alors une grave récession économique. Chemin faisant, il centre son attention sur des lieux bien précis : ranchs, mines de charbon, foires aux bestiaux,



**Sandra Bennett, douze ans**  
Rocky Ford, Colorado, 23 août 1980



**Roberto Lopez, ouvrier sur un gisement pétrolifère**  
Lyons, Texas, 28 septembre 1980

abattoirs, relais routiers... Il réalise le portrait de sans-abri, d'ouvriers agricoles, de mineurs, de serveuses, etc., coupés de l'environnement qui est habituellement le leur. L'idée est de faire entrer les exclus et les défavorisés dans la tradition du portrait, de placer les faibles là où l'on représente ordinairement les puissants. Pour ce faire, Avedon utilise, comme pour ses portraits de célébrités, la chambre, le fond neutre et l'éclairage – soit les éléments qui composent son style, immédiatement reconnaissable. En revanche, les photos de *In the American West* n'ont pas été prises en studio mais à la lumière du jour, devant un simple fond de papier blanc accroché au flanc d'un camion. Il en résulte des clichés sans concession, dans lesquels Avedon a su mettre en scène la lutte quotidienne pour la vie et le déclin d'un système de valeurs traditionnellement associées à l'Ouest américain. Empreints d'humanisme et d'une grande sobriété, ces portraits grandeur nature d'Américains anonymes, issus des couches les plus défavorisées de la société, sont immédiatement devenus un classique de l'histoire de la photographie.

## Projections

■ à l'**Auditorium** (niveau -1)  
tous les jours à 12 h 30, 14 h, 15 h 30, 17 h  
séances supplémentaires à 11 h les samedi  
et dimanche, à 18 h 30 le mardi (sous réserve) :

*Richard Avedon: Darkness and Light*

de Helen Whitney

87', couleur et n&b, vo stf

Ce documentaire, réalisé en 1995, présente un long entretien avec Richard Avedon, mais aussi des extraits de séances photo et des interviews de diverses personnes qui ont bien connu le photographe.

■ en **salle de documentation** (rez-de-chaussée)

tous les jours, en continu :

Extraits de la conférence de Richard Avedon

à Zurich, 1994

17'46", couleur, vo stf

# Jeu de Paume – Concorde

1, place de la Concorde, 75008 Paris  
accès par le jardin des Tuileries,  
côté rue de Rivoli  
[www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)

réservation fnac : [www.fnac.com](http://www.fnac.com)  
ou par téléphone 0892 684 694  
(0,34 € TTC/minute)

renseignements 01 47 03 12 50  
mardi (nocturne) 12 h-21 h  
mercredi à vendredi 12 h-19 h  
samedi et dimanche 10 h-19 h  
fermeture le lundi  
entrée : 7 € – tarif réduit : 4 €

## expositions

1<sup>er</sup> juillet – 28 septembre 2008

■ **Richard Avedon** : photographies 1946-2004

■ Programmation Satellite, cycle « Terrains de jeux »

■ **Virginie Yassef** : la seconde est partie la première

## publication

*Richard Avedon. Photographies 1946-2004*  
collectif

192 pages, 170 photos n&b, 24,5 x 32 cm, relié,  
coédition Louisiana Museum of Art / éditions  
du Jeu de Paume, 49,80 €

## autour de l'exposition « Richard Avedon »

■ **visite\*** de l'exposition par Norma Stevens, directrice  
de The Richard Avedon Foundation, et Marta Gili,  
directrice du Jeu de Paume  
mardi 1<sup>er</sup> juillet à 19 h

■ **« Avedon » : conférence\*\*** de Bernard Blistène,  
critique d'art et commissaire d'exposition  
vendredi 4 juillet à 19 h

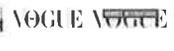
Le Jeu de Paume est subventionné par  
le ministère de la Culture et de la Communication.



Il bénéficie du soutien de Neufzive Vie, mécène principal.



Les Amis et Jeunes Amis du Jeu de Paume  
s'associent à ses activités.



■ **projection du film *Funny Face*** de Stanley Donen  
(1957, 103', couleur, vo stf, avec Fred Astaire,  
Audrey Hepburn, Dovima, Suzy Parker, Suzy Harnett  
et Kay Thompson).

Dans cette comédie musicale pour laquelle Avedon  
a été consultant et qui s'inspire de son parcours,  
Fred Astaire interprète Dick Avery, photographe  
pour le magazine de mode *Quality*, et Audrey Hepburn,  
Jo, le modèle qui pose pour lui dans les rues de Paris,  
– mardi 8 juillet à 19 h (film présenté par Bernard  
Bénoliel de la Cinémathèque française)  
– mardi 9 septembre à 19 h  
accès libre sur présentation du billet d'entrée  
à l'exposition ou 3 € la séance

## « les rendez-vous du Jeu de Paume »\*

visites commentées destinées aux visiteurs individuels :  
du mardi au dimanche à 12 h 30

## prochaines expositions

21 octobre 2008 – 4 janvier 2009

■ **Lee Miller**

■ **Jordi Colomer**

■ Programmation Satellite : **Vasco Araújo**

---

\* gratuit sur présentation du billet d'entrée

---

\*\* sur réservation

(01 47 03 12 41 / [serviceculturel@jeudepaume.org](mailto:serviceculturel@jeudepaume.org))  
dans la limite des places disponibles

maquette : Gérard Plénacoste.

texte rédigé à partir des essais de Helle Crenzien,  
Rune Gode et Marta Gili tirés du catalogue *Richard Avedon,*  
*Photographies 1946-2004.*

© éditions du Jeu de Paume, Paris, 2008.

© The Richard Avedon Foundation, New York, 2008.

Cette exposition a été organisée par le Louisiana Museum  
of Modern Art, Humlebæk (Danemark) et le Jeu de Paume, Paris,  
en collaboration avec The Richard Avedon Foundation, New York.

Avec le soutien de



Elle a été rendue possible grâce à The Richard Avedon  
Foundation et The Estate of Richard Avedon, avec le soutien  
du Center for Creative Photography (Tucson, Arizona)  
et de la Fronkel Gallery (San Francisco, Californie).

Remerciements à **RENAISSANCE.**  
PARIS VENDÔME HOTEL

En partenariat avec la Fnac, À nous Paris, Blast, Fip, Le Figaro,  
Paris Première, Vogue Hommes et Télérama.